Lettre d’intention - Candidature au conseil d'administration du CQT

Je souhaite poser ma candidature au conseil d’administration du Conseil québécois du théâtre parce que j’ai envie de contribuer plus concrètement à mon milieu.

Dans les dernières années, à travers mon travail d’acteur, de metteur en scène et de directeur de la compagnie Théâtre La moindre des choses, j’ai été confronté de très près à la fragilité dans laquelle plusieurs artistes et compagnies de création doivent travailler. Le manque de financement public de certains de nos projets m’a amené à prendre la parole, dans les médias comme sur les réseaux sociaux, à participer aux premiers mouvements de la Grande mobilisation pour les arts et même à rencontrer le ministre de la culture pour discuter de ce qui me préoccupe en tant que jeune créateur.

Cette prise de parole a été importante pour moi, mais elle m’a aussi amené à un constat assez simple : je ne veux pas juste dénoncer ce qui ne fonctionne pas, j’ai envie de m’impliquer dans la suite. J’ai envie de donner de mon temps, de mieux comprendre les enjeux collectifs et de participer aux réflexions qui peuvent réellement faire avancer notre milieu. La chose publique m’intéresse depuis longtemps, j’ai toujours eu envie de comprendre comment les décisions se prennent et comment on peut agir sur les structures qui nous entourent. Pendant la pandémie, alors que les théâtres étaient fermés, j’en ai profité pour étudier en gestion des organismes culturels à HEC Montréal. Le cours qui m’a le plus marqué est celui sur les politiques culturelles : comprendre les relations entre le milieu culturel, les conseils des arts, le ministère et les gouvernements n’a fait que renforcer mon désir de m’impliquer.

Mon parcours m’a aussi permis d’observer notre écosystème sous différents angles. En plus de diriger une compagnie de création et de produire mes propres spectacles, j’ai siégé comme juré au Conseil des arts et des lettres du Québec et participé à différents comités et processus de sélection dans le milieu théâtral. Je crois pouvoir apporter au CQT le point de vue d’une réalité que je connais intimement : celle des artistes et des compagnies qui ne sont plus tout à fait de la relève, qui ont plusieurs créations derrière eux, qui travaillent professionnellement, mais qui peinent encore à s’établir de façon durable. Des auteurs, autrices, metteurs en scène, interprètes et producteurs qui ont énormément envie de créer, mais qui regardent l’avenir avec peur et inquiétude. J’aimerais pouvoir porter cette réalité au sein du CQT tout en écoutant celles des autres. Participer à réfléchir à la manière dont nous pouvons améliorer nos conditions de création et de travail, renforcer le dialogue avec les instances publiques et surtout, contribuer à rendre notre milieu plus solide et plus pérenne.

C’est de cette façon que j’ai envie de participer à la vie théâtrale : en continuant de créer des spectacles tout en prenant part à ce qui permet de les rendre possibles. Merci!

Cédrik Lapratte-Roy

Lettre d’intention - Candidature au conseil d'administration du CQT

Je suis originaire de la Gaspésie. J’ai découvert le théâtre dans les années 1980 grâce aux Productions À tour de rôle, à Carleton, et au Théâtre Populaire du Québec, qui présentait en tournée quatre pièces par année dans l’agora de la polyvalente de Bonaventure. Le coup de foudre a été immédiat, fatidique et inaltérable. Poing en l’air, j’ai juré que je ferais du théâtre.

Diplômée du programme d’écriture de l’École nationale de théâtre du Canada en 1996, je me suis installée à Québec par amour pour mon chum, lui-même fraîchement diplômé du Conservatoire d’art dramatique de Québec. Une dizaine d’années plus tard, nous avons fondé notre petite compagnie, la Compagnie dramatique du Québec, pour nous donner les moyens de réaliser nos fantasmes théâtraux. En vingt ans, nous avons produit sept spectacles.

Si je résume ma vie professionnelle en chiffres, ça donne, à ce jour :
• 19 pièces originales ;
• 7 adaptations ;
• 8 collectifs ;
• 9 résidences d’écriture ;
• 7 bourses du CALQ et 4 du CAC ;
• Plusieurs dizaines de prix et de nominations ;
• 20 ans de charge de cours au programme de théâtre de l’Université Laval ;
• 10 années d’enseignement et la création d’un programme d’écriture au Conservatoire d’art dramatique de Québec.

Au fil des années, j’ai également siégé aux conseils d’administration de plusieurs organismes, dont Le Périscope, Le Trident, l’AQAD, Le Théâtre du Gros Mécano et le CEAD, que j’ai représenté au CQT en 2008-2009.

Ce bref passage au CQT m’a laissée sur ma faim. À l’époque, j’avais de jeunes enfants, j’habitais Québec — où j’habite toujours — et les rencontres virtuelles n’existaient pas encore. J’ai dû mettre cette part de mon engagement entre parenthèses, en me promettant d’y revenir au moment opportun. Ce moment est enfin arrivé.

Mon pitch de vente ? Je connais de l’intérieur les réalités théâtrales des régions, de Montréal et de Québec. Je porte à la fois les chapeaux d’artiste et de productrice. Comme autrice, j’ai été en contact étroit avec les quatre associations de producteurs. Je côtoie au quotidien des interprètes, des scénographes, des technicien·nes et des travailleur·ses culturel·les, et je mesure la complexité de leurs pratiques et de leurs réalités.

Je connais les rouages du financement, les demandes de subvention, les plans quadriennaux et les positionnements stratégiques. Je suis également sensible aux défis que représentent l’écoresponsabilité, l’équité et l’inclusivité. Je m’inquiète parfois pour mon milieu, pour sa vitalité, ses conditions de pratique et sa capacité à continuer de créer dans un contexte exigeant. Mais, la plupart du temps, je suis surtout profondément fière d’avoir réalisé le rêve de mon adolescence et de contribuer activement à une forme d’art vivant qui, littéralement, change des vies.

C’est avec cette expérience, cette connaissance du terrain et cet attachement indéfectible au théâtre que je souhaite aujourd’hui revenir au CQT. J’aimerais mettre ma voix, mon expérience et ma capacité à faire dialoguer différentes réalités au service d’une réflexion collective sur les enjeux qui traversent notre milieu.

Je crois profondément à la nécessité de nous serrer les coudes, de défendre la vitalité de nos pratiques et de faire entendre la diversité de nos réalités. Je me suis toujours impliquée dans mon milieu et j’entends continuer à le faire. Siéger au conseil d’administration du CQT serait pour moi une façon concrète de poursuivre cet engagement, avec lucidité, conviction et, je l’espère, une bonne dose d’enthousiasme.

Isabelle Hubert

Lettre d’intention - Candidature au conseil d'administration du CQT

Je suis Julie Vincent.

Je voudrai soumettre le 26 octobre prochain ma candidature à titre d’artiste indépendante pour devenir membre du conseil d’administration du CQT.

Je suis comédienne, metteure en scène, autrice et productrice de théâtre.

Je dirige la modeste compagnie de théâtre "intermédiaire et à projets" Singulier Pluriel. Après dix productions et 3 coproductions internationales avec mon c.a. j’ai récemment choisi de mettre la compagnie en veilleuse, pour me permettre une réflexion nécessaire à sa restructuration.

Je me sentirais libre et je l’espère utile en m’exprimant au sein du c.a. comme artiste indépendante. Je le suis depuis ma sortie de l’ENT en interprétation en 78. Je pratique de façon ininterrompue depuis cette date.

Je crois en la jeunesse. Je crois en la diversité des pratiques, à la diversité des corps, des genres, des provenances, à la diversité des accents, des façons de penser, je crois aussi en la richesse qui surgit de démarches intergénérationnelles. J’ai cinquante ans de pratique mais j’ai toujours tout à apprendre. Je veux écouter. Je souhaite être à l’écoute de l’isolement qui nous invisibilise. Nous pratiquons un art vivant, plus que jamais vivant, et nous le savons de façon criante depuis la pandémie. Nous savons que nous vivons une autre sorte de grande noirceur, nos libertés d’expression rétrécissent, nos ressources artistiques les plus profondes, les plus intimes, sont colonisées par l’asservissement à des structures géantes et sidérantes qui nous immobilisent Nous devons sempiternellement nous soumettre à des valeurs qui souvent détruisent sans qu’on le mentionne, sans qu’on le nomme, nos ressources intérieures, nous privant de nos forces et de notre riche intériorité créatrice. Nous pouvons réfléchir ensemble à tout cela qui n’est pas que rendement, nous sommes des artistes, nous ne sommes pas que des consommateurs compétitifs en mal de prix d’excellence, nous ne sommes pas les clients de nos gouvernements. Nous voulons nous libérer des grilles et cloisons. Nous travaillons avec certains fonctionnements qui au départ voulaient nous libérer et qui maintenant nous emprisonne. Je crois qu’ensemble on peut créer de l’air, rendre pro-actifs nos désirs enfouis et émergeants. Nous pouvons inventer des paramètres de réflexions pro-actives qui éventuellement nous allégeraient des fonctionnements vétustes qui paralysent. Nous pouvons repenser l’accessibilité aux moyens de production et diffusion en nous écoutant , en ne fermant pas les portes à des voies nouvelles, imprévues. Nous ne pouvons pas inventer en restant seuls. es, chacune chacun de notre côté. J’ai le bonheur de travailler en ce moment avec les jeunes femmes de la compagnie Les Poules Mouillées. Et avec Dany Boubreault et Rachel Graton nous offrirons gratuitement le 26 novembre prochain une lecture hommage Anne Claire Poirier à Espace Go intitulée Let Me Go. Je crois aussi au legs et à la transmission. Je voudrais être utile avec mon écoute et mon humble bagage.

Julie Vincent

Lettre d’intention - Candidature au conseil d'administration du CQT

Je m’appelle Marie Ayotte. Je suis autrice et productrice de théâtre, chercheuse en arts vivants, ainsi que fondatrice et directrice générale de Théâtre Déchaînés, un organisme de recherche, de création et de diffusion d’expériences théâtrales accessibles et inclusives, spécialisé dans le théâtre par, pour et avec les personnes de la diversité fonctionnelle (personnes s/Sourdes, aveugles, en situation de handicap, neuroatypiques et psychoatypiques).

Je suis également formatrice pour le milieu théâtral depuis plus de cinq ans, principalement en matière de subventions et de gestion administrative. Cette expérience m’a permis de côtoyer des artistes et des organismes aux réalités variées, et de mieux comprendre certains des défis auxquels notre milieu est confronté.

J’essaie de m’impliquer activement dans le milieu théâtral, notamment pour défendre la légitimité et la reconnaissance de démarches qui restent trop souvent marginalisées. Je pense entre autres au théâtre « social », aux pratiques impliquant des artistes dits de la diversité fonctionnelle, à la diffusion en dehors des lieux traditionnels et aux projets qui accordent une place importante à la participation citoyenne. Ces pratiques contribuent à la vitalité du théâtre, mais sont encore trop souvent reléguées à la catégorie du « théâtre amateur », parfois au détriment de la reconnaissance du travail artistique et professionnel qui les porte.

J’aimerais que ces réalités soient représentées au conseil d’administration du CQT, que ce soit par moi ou par une autre personne. Il me semble important que les espaces de concertation et de gouvernance de notre milieu reflètent la diversité des pratiques qui le composent, y compris celles qui se situent à la marge des modèles dominants de création, de production et de diffusion.

Siéger au CA du CQT serait pour moi une occasion de contribuer plus directement aux réflexions et aux décisions qui concernent notre milieu. Je pourrais y apporter mon expérience de gestion d’un organisme culturel, ma connaissance des réalités de la production et du financement, ainsi que mon regard sur les enjeux d’accessibilité, de reconnaissance artistique des artistes dits marginalisés et de diversité des pratiques théâtrales hors-normes.

Il me ferait plaisir d’épauler le CQT dans son travail et sa gouvernance, si mon apport semble pertinent aux membres et à l’équipe. Je souhaite contribuer à un milieu théâtral qui reconnaît la pluralité de ses pratiques et qui se donne les moyens de les soutenir.

Marie Ayotte

Lettre d’intention - Candidature au conseil d'administration du CQT

Je vous soumets, par la présente, ma candidature au conseil d’administration du Conseil québécois du théâtre.

Formée en musique, j’ai mené des productions expérimentales et des projets grand public au sein de grandes institutions et dans le cadre de tournées à travers le Québec, le Canada et l’Europe. Je crois au maillage des approches et des secteurs, dont le croisement des perspectives contribue à l’expression d’une société plurielle, diverse et complexe.

J’occupe le poste de directrice de production et d’administration pour la compagnie de création pluridisciplinaire BOP. J’y ai dirigé la production de plusieurs œuvres théâtrales et multidisciplinaires qui cherchent à décloisonner les formes d’art, dont La Nef (Usine C), Le Mont Analogue (Espace GO), Conte d’hiver (La Chapelle Scènes contemporaines, CAM en tournée, La Caserne), Atys (Opéra de Montréal, UBU) et la coproduction de Querelle de Roberval.

En parallèle, je produis à mon compte des projets théâtraux et multidisciplinaires. Mon parcours m’amène à côtoyer des réalités de création et de coproduction variées et à réfléchir à l’importance du dialogue entre les disciplines pour partager les pratiques et réfléchir aux enjeux communs. Je suis particulièrement sensible à l’accès à la culture en dehors des grands centres et à l’importance d’une culture largement diffusée et ancrée dans les territoires.

Je suis récipiendaire de la Bourse en production artistique du CNA, un programme de deux ans qui soutient mon développement comme productrice indépendante, où je suis accompagnée par Xavier Inchauspé et Sarah Rogers. Cela m’a amenée à participer à Creative Oxygen lors des festivals d’Édimbourg en 2025 et à la mission CINARS à Avignon en 2026. J’ai aussi fait partie de la cohorte 2026 de la Résidence en leadership artistique de l’ÉNT. Cette expérience a renforcé ma conviction quant à l’importance de tisser des réseaux diversifiés pour continuer à faire vivre le théâtre, partout.

C’est dans cette perspective que je souhaite m’impliquer au sein du CQT. Comme jeune professionnelle qui taille sa place dans le milieu théâtral, je veux faire entendre les préoccupations de la relève et d’artistes d’horizons divers qui sont amenés à partager la scène. Je crois que cette perspective est essentielle aux réflexions qui entourent le filet social des artistes, la cohérence du financement et le développement des initiatives destinées à la relève. Je souhaite que les milieux dans lesquels j’évolue profitent des réflexions menées au CQT et inversement. C'est également une occasion de développer mes compétences en gouvernance et de mettre mon expérience au service d’une organisation qui partage mes préoccupations.

Travailleuse culturelle motivée, impliquée, et spectatrice émerveillée et infatigable, je crois à un théâtre vibrant, omniprésent et salvateur. Je serais très heureuse de pouvoir contribuer aux travaux de votre conseil d’administration, d’apprendre au contact de vos membres et de participer au développement d’un milieu théâtral solidaire et durable.

Je vous remercie de l’attention portée à ma candidature.

Au plaisir d’échanger avec vous,

Morgane Lachance

Lettre d’intention - Candidature au conseil d'administration du CQT

Diplômée de l’École supérieure de théâtre de l’UQAM en jeu et de HEC Montréal en gestion des organismes culturels, j’œuvre depuis vingt ans dans le milieu des arts de la scène, en création, en production et en diffusion, à l’échelle locale, nationale et internationale. Comme directrice artistique et générale du Théâtre À tour de rôle à Carleton-sur-Mer en Gaspésie, je développe des projets artistiques, accompagne les artistes et tisse des liens entre les œuvres, les organismes et les communautés. Ce parcours m’a permis d’acquérir une connaissance approfondie de notre écosystème, de sa richesse et des défis auxquels font face les artistes et les organismes qui le composent.

Depuis 2024, je m’investis au sein du conseil d’administration et depuis 2025, au sein du comité exécutif du Conseil québécois du théâtre. Ma participation au comité de recrutement pour la nouvelle présidence de 2025, au comité des ressources humaines et de gouvernance, ainsi qu’à la Table de concertation sur la circulation des œuvres et le développement des publics nourrit ma compréhension du rôle essentiel du CQT pour représenter, mobiliser et faire avancer notre milieu.

Je souhaite renouveler mon mandat afin de poursuivre cet engagement à un moment charnière pour le CQT et le théâtre québécois. Je tiens particulièrement à suivre le processus d’audit de gouvernance, une démarche importante pour consolider nos pratiques et nous assurer qu’elles demeurent saines, transparentes et au service de notre communauté. Je souhaite également continuer à faire entendre la voix du théâtre en région, dont les réalités, les défis et les contributions doivent pleinement nourrir les réflexions et les orientations collectives de notre secteur.

La nouvelle planification stratégique et les suites de La NEF représentent aussi des occasions déterminantes de faire avancer les enjeux qui nous rassemblent, notamment celui de la cohérence du financement public. Je souhaite contribuer à ces réflexions en mettant à profit ma double expérience artistique et gestionnaire, ainsi que ma connaissance des réalités du terrain.

Je souhaite poursuivre mon engagement avec ouverture et esprit de collaboration, afin de contribuer à un CQT rassembleur, attentif à la diversité des pratiques et des territoires, et capable de porter une vision ambitieuse et solidaire de l’avenir du théâtre québécois.

Pascale Joubert